

Le P'tit Jaureès de Paris

Journal de République et Socialisme de Paris – N° spécial

Numéro Spécial Laïcité



Aujourd'hui, et pas seulement dans les pays les plus lointains, le combat pour la promotion de l'égalité Femmes/Hommes n'est pas chose acquise mais un combat de tous les instants.

Marinette Bache, élue républicaine Socialiste est intervenue sur ce sujet lors du dernier Conseil de Paris. En voici le texte :



Madame la Maire, Mes cher(e)s collègues,

Voici une communication importante et tant attendue sur l'action de notre Municipalité pour promouvoir l'égalité Femmes/Hommes. Elle a été présentée, avec la conviction qu'on lui connaît par la Maire de Paris.

Mon accord est entier et total avec les objectifs comme avec les moyens ici exposés.

Il faut commencer dès l'école l'éducation à l'égalité ; je regrette la disparition des alphabets de l'égalité mais je salue les initiatives parisiennes particulièrement dans les collèges et les lycées. A l'adolescence où chacun se cherche, il faut sans cesse et en tout domaine concrétiser l'égalité des droits des filles et des garçons. **Il faut rendre visible le fait féminin**, dans la culture mais aussi dans le sport, par la féminisation des noms de rues ou d'équipements comme par la promotion de la pratique sportive féminine et l'accueil de manifestations de haut niveau. Malgré d'indéniables progrès, il reste à faire. Les insultes d'un soi-disant éducateur sportif dans le 20ème envers l'équipe féminine de football des « dégommeuses » en sont la preuve.



Nous contacter :

rets75@orange.fr

le blog parisien :

republiqueetsocialisme75.unblog.fr

le blog de nos élues :

eluesrepublicainessocialistes.unblog.fr

le site national :

republiqueetsocialisme.fr

C'est avec plaisir que je constate la féminisation de l'administration parisienne avec 41% de femmes dans les emplois de direction.

Je soutiens toutes les actions spécifiques qui permettent aux femmes de choisir la parentalité : planification, contraception, accès à l'IVG. En ce domaine Paris est exemplaire.

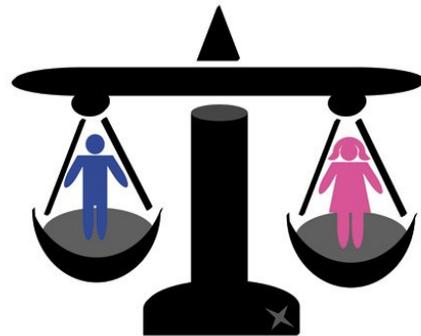
Les centres de planning familial reçoivent 20 000 femmes par an avec un intérêt particulier aux femmes les plus vulnérables dans nos centres de PMI.



Je salue avec fierté l'engagement de Paris dans la lutte contre la prostitution, dont certains professent qu'il s'agit d'un choix ; j'espère qu'ils trouveront matière à réfléchir avec la campagne sur ce sujet et en particulier l'excellente prestation de Bruno Solo et. En matière de lutte contre les violences faites aux femmes, je remercie Hélène Bidard d'être toujours présente et à l'écoute à l'instar de la feuille de route que lui a confiée par la Maire.

Je peux en juger, travaillant dans le 20ème avec le PAD spécialisé en ce domaine. La création de places en CHRS et la mobilisation de 50 logements sociaux répondent à une nécessité. C'est toute la Ville qui doit être conçue sans écarter les questions de genre. Je ne m'attarde pas. Rémi Feraud a parlé des marches exploratoires. Enfin j'apprécie l'intelligence de la méthode proposée, basée sur la transversalité des différentes actions.

Si nous prenons donc aujourd'hui les moyens concrets d'avancer vers l'égalité des droits, ce combat n'est pas nouveau. Il en fallu des luttes pour acquérir le droit à l'éducation, le droit de vote, le droit de travailler, le droit de gérer son argent, le droit à l'autorité parentale... et aussi la contraception, l'IVG, la reconnaissance du viol ou des violences conjugales.



Tout ce qui sera fait à Paris, en faveur de l'égalité Femmes/Hommes aura une répercussion dans le monde pour les luttes des femmes, à commencer par celles qui subissent le joug des obscurantismes.

Le plus souvent ces obscurantismes sont le fait de lois théocratiques appuyant le pouvoir d'hommes rétrogrades. Saluons les femmes tunisiennes, égyptiennes, nigériennes, yéménites et de toutes celles qui se battent au péril de leur vie pour la liberté et leurs droits.

Les religions n'ont jamais bien traité les femmes. Saint Paul disait : «L'homme, lui, ne doit pas se voiler la tête: il est l'image et la gloire de Dieu, mais la femme est la gloire de l'homme. Voilà pourquoi la femme doit porter sur la tête la marque de sa dépendance».



Les fondamentalistes aujourd'hui ne disent pas autre chose. Alors Mohamed Kacimi, romancier algérien dénonce : « Le hijab joue la fonction que lui a assigné Paul, il y a deux mille ans : signifier à la femme en public qu'elle est un être inférieur, bonne à museler ».

En France, Ghaleb Bencheick s'exprimait il y a quelque mois dans l'Humanité pour demander « une refondation de la pensée islamique » intégrant l'égalité hommes-femmes.



C'est lui que nous devons aider, pas les régressistes comme Tariq Ramadan ou l'UOIF qui se parent d'une pseudo tolérance pour justifier la soumission des femmes.

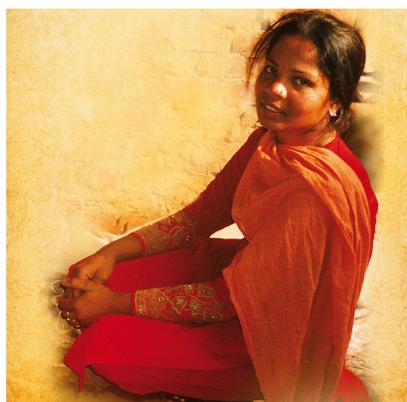
Méfions-nous de réflexes néo-colonialistes qui au nom d'un différencialisme culturel, nous empêcheraient de traiter l'autre comme un égal, une égale.

Tournons notre soutien vers les courageuses femmes d'Iran qui se sont dévoilées le 8 mars comme vers celles d'Aubervilliers, qui savent, parce qu'elles le vivent, que le voile est une marque de l'effacement de la femme dans l'espace public.

Le combat pour la démocratie rejoint celui pour la liberté de la femme. Il est porté par de nombreux intellectuels comme le sociologue algérien Zoubir Arous ou par la sociologue à l'Université de Tunis Dorra Mahfoudh. Ce combat rejoint celui de la dépénalisation de l'homosexualité revendiquée en mai 2014 par l'écrivain et intellectuel marocain Ahmed Assid.

Tous les signes que les puissances publiques envoient doivent reconnaître et promouvoir l'égalité Femmes / Hommes. Aussi je me réjouis que la Ville de Paris fasse d'Asia Bibi une citoyenne d'Honneur. C'est une mesure de protection pour elle ; c'est un hommage rendu aux hommes qui l'ont défendue au péril de leur vie –certains ont été assassinés- au Pakistan en rejetant la loi sur le délit de blasphème dont elle est accusée, blasphème qui d'ailleurs, comme le dit André Comte-Sponville fait « partie des Droits de l'Homme, pas des bonnes manières ». Et, oui, on peut être croyant et progressiste.

Madame la Maire, Madame l'adjointe, merci de vos tribunes, de vos déclarations et de votre action pour la « Cause des femmes »... comme on disait jadis.



Déclarations de R&S

à propos des futures élections législatives en Turquie

République et Socialisme tient d'abord à rappeler sa volonté de respecter le choix de tous les peuples et de ne pas plaquer sur la Turquie des schémas de pensée extérieurs à ce pays. Cependant, pour République et Socialisme, l'aspiration à plus de bien-être, à plus de sécurité, aux droits à l'éducation, à la liberté de penser, à la réelle égalité en droits des êtres humains, à la souveraineté populaire... est la même pour tous les peuples. C'est en ce sens que les futures élections législatives en Turquie ne peuvent laisser indifférents les militants de gauche.

-Après les déclarations d'Obama, exigeant, on se demande au nom de quelle légitimité, l'entrée de la Turquie dans l'espace européen,
-avec l'annonce d'Erdogan de rendre légalement le régime turc encore plus autoritaire par la révision de la Constitution dans le but d'instaurer un régime présidentiel et de mettre au pas le pouvoir judiciaire,
-au moment où l'est de la Turquie est sous la menace de Daesh, vaillamment repoussée à ce jour par les forces combattantes kurdes, en dépit de l'étrange passivité de l'armée turque, mais aussi,
-après l'espoir suscité en Turquie par le succès de Syriza dans la Grèce voisine, la Turquie va connaître, en juin 2015, des élections législatives importantes pour son avenir.

La défaite d'Erdogan doit être le principal objectif de tout progressiste et, c'est le sens, selon nous, que le Front de Gauche doit donner à toute manifestation de solidarité partidaira vis-à-vis des forces politiques turques.

Depuis que l'AKP est au pouvoir en Turquie :

-tous les services publics sont mis à mal et toutes les entreprises publiques sont privatisées avec leur cortège d'atteintes aux droits des salariés ; Erdogan est acquis à l'ultra-libéralisme économique ;
-la laïcité est remise en cause et le pouvoir s'en prend violemment aux droits des femmes allant jusqu'à affirmer publiquement leur non-égalité avec les hommes ;
-les négociations pour une solution pacifique et politique de la question kurde sont entravées ;
-toute forme de contestation du gouvernement et de ses choix économiques, sociaux et sociétaux, et en particulier le mouvement Gezi en juin 2014, est sévèrement réprimée.

Or, depuis les 15 ans de pouvoir d'Erdogan, la gauche turque est en mauvais état, partagée entre plusieurs partis dont certains ont perdu du crédit tandis que d'autres peinent à s'ancrer dans la population, laquelle choisit plutôt, pour exprimer son opposition à l'AKP, des mobilisations populaires telles que celle du printemps dernier.

Le parti républicain du peuple (CHP), parti kémaliste et traditionnellement classé comme social-démocrate, actuellement principale force d'opposition, s'était coupé des franges qui constituaient son électorat dans les années 70 : les « élites » modernistes des villes, les ouvriers et les populations défavorisées des zones rurales, et ce, d'une part par son abandon progressif de la promotion de la laïcité et son étrange alliance avec le MHP, un parti « islamo-turc » et d'autre part, son peu d'attention aux revendications sociales.

La nouveauté réside dans l'émergence électorale possible du parti démocrate du peuple (HDP) qui a quelques chances d'atteindre les 10% nécessaires pour être représenté au Parlement turc. Il est pour cela nécessaire que l'HDP dépasse son image de parti pro-kurde et obtienne une reconnaissance nationale. Dans ce jeu électoral peu démocratique, l'échec de ce pari ferait le jeu de l'AKP.

Il est à noter que ces 2 partis de gauche (les autres sont trop petits pour jouer un rôle électoral significatif) ont, tous les 2, salué avec force la victoire de Syriza en Grèce.

En ce sens, il nous semble que les militants de gauche en France, et le FdG, doivent soutenir les forces démocratiques turques –et en particulier l'émergence de HDP sur la scène électorale en le recevant à Paris- en ne se cachant pas qu'il faudra avant tout agir pour chasser Erdogan du pouvoir.